

Méthanisation : des affaires qui sentent le gaz

C'EST L'UNE des grandes énergies vertes de demain, et Macron l'a encore réaffirmé, fin 2018, devant le Haut Conseil pour le climat : grâce au biométhane, les paysans seront le fer de lance de la transition écologique. D'ici à 2030, 7 % du gaz consommé en France devra être produit à la ferme, contre 0,1 % aujourd'hui. Pour encourager les agriculteurs à s'équiper, le gouvernement a même pris, l'an passé, un décret allégeant les procédures d'autorisation. Et les projets de méthaniseurs poussent comme des champignons, parfois au prix de petits et grands arrangements...

Illustration dans le Grand-Est, première région de France en nombre d'usines à biogaz. A Bourgogne-Fresnes (Marne), l'énorme projet Methabaz, qui, en plus du biogaz, produira de l'engrais à partir de déchets végétaux, s'annonce comme un cauchemar sonore (300 camions par jour) pour les 450 habitants du village. Un supplice olfactif aussi, car les études d'impact prédisent des odeurs pestilentielles 175 jours par an.

En revanche, le projet sent déjà bon le business. La moitié des déchets agricoles ingérés par le méthaniseur proviendront de l'usine voisine du géant sucrier Cristal Union. Il pourra ainsi écouler les montagnes de pulpe de betterave qui lui restent actuellement sur les bras. Voilà qui tombe bien : au sein du conseil municipal de Bourgogne-Fresnes, qui a voté avec enthousiasme l'implantation du méthaniseur,

figure l'épouse du président de Cristal Union.

Autre heureux hasard : l'un des actionnaires de Methabaz est un certain Joachim Gaillot, l'un des vice-présidents de Cristal Union. Et son épouse, Pascale Gaillot, n'est autre que la vice-présidente (LR) de la région Grand-Est chargée des questions agricoles. Une région qui a mis la main au pot pour cofinancer l'étude de faisabilité de Methabaz.

La région s'apprête à voter une subvention pour un autre méthaniseur, expérimental celui-

là, situé à moins de 2 kilomètres de Bourgogne-Fresnes, projet dans lequel on retrouve Cristal Union et son vice-président. Joachim Gaillot est en effet le président de la société Terralab,

à qui revient de construire et d'exploiter le prototype. Cette boîte appartient à Terrasolis, une association loi 1901 montée par la chambre d'agriculture et des partenaires privés tels que l'Institut technique de la betterave, bras armé de la filière sucrière, et Cristal Union.

En tout, le Grand-Est aura versé, l'an dernier, près de 280 000 euros de subventions à l'association Terrasolis, dont le trésorier est Joachim Gaillot... Sollicité par « Le Canard », ce dernier ne voit pas le problème. Quant à son élue d'épouse, elle précise que les aides octroyées par la région à Methabaz l'ont été avant son élection. Et que, lors du vote en faveur d'une subvention à Terrasolis, elle s'est « *abstenue* ».

Tu méthane !

Christophe Labbé

**Betterave
party**
